



Véronique Terrieux  
Huile

Texte : Valérie Auriel  
Photos : Didier Brévière,  
Beata Kaminska (œuvre finie)

# Le ciel à perte de vue

**Véronique Terrieux a grandi à la campagne, dans le Lot.** Enfant, elle passait son temps à dessiner et à observer la nature, avec un intérêt tout particulier pour le ciel et ses mouvements. C'est naturellement

que plus tard, devenue peintre, elle s'est tournée vers le paysage. L'artiste avoue une prédilection pour les grands espaces, où le ciel se déploie en majesté. Dans ses toiles dont l'homme est intentionnellement absent, Véronique Terrieux souhaite rendre la perfection de la nature, son harmonie. Les paysages qu'elle imagine ont souvent une valeur symbolique. Les ciels nuageux évoquent ainsi les bouleversements de la vie, son caractère imprévisible et évanescant. Avant de prendre ses pinceaux,

elle passe beaucoup de temps à déterminer son sujet, construire sa composition, utilisant la règle du nombre d'or pour déterminer le placement des éléments principaux. La toile est peinte à l'huile, sur plusieurs séances, par superposition des couches pour parvenir à créer des nuances subtiles. Quelques semaines plus tard, quand sa peinture est bien sèche, Véronique Terrieux passe un glacis coloré, à base de vernis dammar, qui donne de la profondeur et de la luminosité... ■

Dans un ciel immense, les imposants nuages de Véronique Terrieux ont des nuances subtiles qui vibrent au-dessus d'une campagne à peine évoquée...

Née en 1966, elle vit et travaille à Paris. Se consacre uniquement à la peinture depuis une dizaine d'années. Elle a exposé au salon de la Marine, au salon Violet, au salon des Artistes français. L'artiste est également sociétaire de la Fondation Taylor.



**1** L'artiste réalise d'abord une étude détaillée au fusain qui lui permet de déterminer sa composition, l'équilibre des valeurs. Elle photocopie ensuite ce dessin pour y apposer des indications de couleur, la direction de la lumière et diverses idées.



**2** À la manière des peintres anciens, Véronique Terrieux a enduit sa toile d'un jus terre rouge proche de l'orange. Cette teinte, complémentaire du bleu dominant de l'œuvre, en tempèrera la froideur. Sur ce fond sec, l'artiste dessine sa composition au fusain.



**3** Le surplus de fusain essuyé, l'artiste commence par poser les valeurs avec deux mélanges, un sombre créé avec du bleu outremer, une terre d'ombre brûlée, un clair à base de blanc et d'une pointe de terre de Siègne naturelle. Elle laisse sécher ce fond deux jours.



*L'Automne,*  
huile sur toile,  
73 x 100 cm, 2010.

## Son matériel

**Huile :** blanc mélangé zinc-titane, jaune cadmium, rouge clair, laque d'alizarine carminée, bleu outremer, bleu de céruléum, bleu de cobalt, terre de Sienna naturelle, terre

d'ombre brûlée  
**Médium** à base de diluant sans odeur, huile de lin clarifiée, vernis dammar  
**Brosses**  
Chiffon



## Les choix de l'artiste

Véronique Terrieux s'inspire de nombreux éléments, photographies personnelles, études à l'encre, croquis sur le motif, pour créer un dessin original élaboré qui servira de base à sa composition.



# Étape par étape

## Les ciels

### Les temps forts



Véronique Terrieux travaille sur un fond préparé rouge orangé qui réchauffera sa palette de bleus. Elle pose d'abord les valeurs, puis les couleurs, affinant les teintes, atténuant les transitions au fil des séances.



L'artiste prépare ses mélanges en début de séance, afin de ne pas avoir à s'interrompre par la suite.



4

**Début de la mise en couleur.** Véronique Terrieux pose les bleus. Elle utilise du bleu outremer, du bleu céruléum et un peu de bleu cobalt pour les zones les plus lumineuses. Le ciel étant plus clair à l'horizon, l'artiste ajoute dans ses mélanges davantage de blanc.



5

**L'artiste pose sa peinture en couche légère,** avec un médium maigre, composé à 4/5 de diluant et 1/5 d'huile de lin clarifiée. Elle forme les nuages avec des mélanges gris de bleu outremer et de terre d'ombre, peignant leur sommet dans des teintes plus claires.



6

**Pour éviter de créer des contrastes trop nets** entre zones claires et sombres, Véronique Terrieux brosse sa toile avec un pinceau-éventail propre. Cet outil atténue les démarcations et permet de créer des effets vaporeux. Elle laisse sa toile sécher une nuit.



*Arcane XXI,*  
huile sur toile,  
73 x 100 cm.

## Un univers symbolique et poétique

L'artiste peint essentiellement des paysages. Elle travaille à l'huile, dans une technique classique. Depuis quelques années, elle explore également la technique, plus spontanée, de l'encre de Chine sur des papiers asiatiques. Parallèlement à la peinture, Véronique Terrieux écrit des poèmes. Pour elle, ces deux univers sont intimement liés.



*Le Départ,*  
huile sur toile,  
89 x 130 cm.

### La palette de l'artiste

Principales couleurs utilisées



Bleu outremer



Bleu cobalt



Bleu céruléum



Terre d'ombre brûlée



Rouge clair



Terre de Sienne naturelle



Jaune de cadmium



Laque d'alizarine carminée



7

Véronique Terrieux revient dans le demi-frais pour poser des gris clairs qui donnent plus de volume aux nuages, créent des passages harmonieux. Elle réchauffe certains blancs avec une pointe de jaune cadmium. Elle attend le séchage avant de continuer.



8

La bande étroite d'horizon est à contre-jour. Elle est peinte dans une tonalité sombre qui tranche avec le ciel. Véronique Terrieux utilise un mélange bleu outremer et terre d'ombre brûlée, qu'elle verdit légèrement avec une pointe de jaune de cadmium.



9

Désormais, l'artiste travaille en frottis pour nuancer ses teintes sans apporter trop de matière. Elle renforce la luminosité, adoucit les bordures trop contrastées. Dans certains gris, elle ajoute une pointe d'alizarine, qui réchauffe discrètement le mélange.

## Tout le ciel sur une feuille

Prendre une simple feuille de papier, un modeste rectangle de toile, et y faire entrer le ciel... C'est un pouvoir de peintre, et comment ne pas se sentir pousser des ailes rien que d'y penser. Avec de la peinture acrylique, de l'eau, et quelques manipulations, vous pouvez tenter quelques expériences qui vous feront sentir maître du temps, ou presque.

## Peindre et dépeindre

Soit une feuille d'un grammage assez épais. Vous l'endiguez de gesso en donnant à votre spalter (brosse plate et large, au moins 50 mm) une direction qui correspond à votre intention : gestuelles tourbillonnantes ou amples horizontales, pour un ciel tourmenté ou au contraire paisible. Après séchage du gesso, vous recouvrez d'une couche de bleu (par exemple, bleu charron en pigments, mélangé à du liant acrylique et à de l'eau) que vous laissez sécher, mais pas entièrement. Peu avant le séchage complet, vous positionnez votre feuille verticalement au-dessus d'un évier, et vous versez de gauche à droite le contenu d'un pot d'eau (50 cl environ) qui va former un voile sur la surface colorée. Cette technique du « délavage » qui consiste à peindre, puis à ôter partiellement la couleur en jouant sur l'inégalité de séchage des surfaces, convient particulièrement au rendu des sujets immatériels comme le ciel, les nuages. Les premiers essais sont toujours aléatoires, et pour trouver le bon moment du délavage, la quantité d'eau à verser, la manière d'étaler la couleur, bien des essais sont nécessaires...

## Nuages de papier

Une autre technique à base de collage produit des résultats remarquablement expressifs. Prenez des pages de magazines comportant des zones colorées se rapprochant des couleurs du ciel. Choisissez du papier glacé peu épais. Déchirez ces pages en lambeaux pouvant évoquer des formes de nuages. Le fait de déchirer produit des contours plus bruts, qui favorisent cette évocation. Collez soigneusement ces lambeaux de papier les uns à côté des autres, en les faisant se chevaucher légèrement. Utilisez un liant acrylique comme colle : celui-ci, par son humidité, va faire « friser » le papier, ce qui ajoutera un effet à l'action suivante qui consiste à poncer le papier collé avec une laine d'acier ultrafine. Le ponçage patine la couleur, réagit aux frisures et aux raccords de papier, faisant apparaître un ciel nuageux du plus bel effet. Attention à un détail cependant : faites un essai préalable sur une petite surface, pour voir dans quel sens le papier frise, afin de le positionner pour obtenir des frisures horizontales. Votre composition peut être affinée par des nuances de couleurs acryliques, posées en transparence pour ne pas masquer la texture obtenue. Au final, le résultat paraîtra moins un collage qu'une pure peinture.

Y.D.V.

Véronique Terrieux,  
*L'Automne*, huile sur toile,  
73 x 100 cm, 2010 (détail).

